

## TOUT LE MONDE N'EST PAS POURRI ?

« Pourquoi il y a des méchants dans le monde ? » : c'est la question qui a été posée par un enfant de CE1 (Thomas) à sa catéchiste...

Elle venait de parler du roi Hérode et de ce qu'il avait fait pour supprimer Jésus. Quand il m'a ensuite posé cette même question, je lui ai dit qu'elle était trop importante pour qu'on lui donne une réponse immédiate, qu'il fallait qu'on se retrouve pour chercher ensemble comment y répondre. J'avais perçu, en effet, que dans ses mots d'enfant, c'était le mystère de la présence du mal dans notre humanité qu'il exprimait. Ce mystère du mal qui nous tarade tous. Quand quelques jours plus tard nous nous sommes retrouvés pour en parler, pendant que nous échangeions, je l'ai vu dessiner sur la page de son cahier, un cœur dont il a colorié une partie en rouge et l'autre partie en noir. Il nous a expliqué que la partie rouge représentait le bien qui était dans son cœur, et la partie coloriée en noir représentait le mal...

Mais ce qui a été très étonnant, c'est qu'au cœur de la partie coloriée en noir, il a laissé, en blanc, un petit cercle... qu'il a ensuite colorié en jaune... avec des rayons qui en jaillissaient. C'est lui-même qui a expliqué que même dans le noir, il pouvait y avoir de la lumière... avec la catéchiste présente, nous n'avons pu que contempler cette révélation lumineuse qui venait de jaillir de son cœur d'enfant.

J'y ai beaucoup réfléchi depuis ... la plupart du temps, à travers les informations qui nous sont données, à la radio, à la TV ou dans la presse, on ne nous présente que le « noir » et cela peut nous amener à penser que tout semble pourri dans notre société. C'est comme si, pour présenter, une agglomération, on se contentait de regarder et de montrer seulement ses poubelles, ses déchets, ses ordures...

Les réactions qui s'expriment dans notre région contre l'extension et le prolongement de la déchetterie de Borde Matin signifient peut-être qu'il ne s'agit pas que d'un combat nécessaire au plan écologique. C'est le symbole d'un combat plus profond... nous aspirons à un autre avenir...

Et pour retrouver le regard du petit Thomas, pour ne pas laisser notre regard n'être pollué que par ce qui est sale et dégradé, nous avons besoin de retrouver le regard du Christ dans l'Évangile. Ce regard qu'il percevait, dans les personnes et les communautés humaines, les capacités d'amour et de vérité qu'il savait détecter, valoriser, éveiller pour redonner espérance et courage.

Peut-être est-ce une des conversions les plus profondes que nous ayons à vivre. Ne pas nous laisser aveuglés par les ténèbres du monde et détecter à la manière de Jésus, les ferments d'amour qui travaillent le cœur et qui s'expriment, discrètement, par de belles actions que nous avons à contempler et à favoriser.

N'est ce pas, comme dans le dessin du petit Thomas, la lumière de Pâques qui commence à poindre et qui, grâce au Christ ressuscité, pourra changer notre regard et illuminer notre vie

Pierre Giron

### Carême 2018 : Après-midi partage

Pour que l'expérience du dialogue et de l'échange fraternel prenne consistance nous vous proposons une rencontre le :

**dimanche 18 mars de 15h00 à 18h00 à la maison Sainte Anne**

Réservez cet après-midi

# A DIEU JEAN MALARTRE



Jean Malartre était prêtre. Il a exercé dans plusieurs paroisses dont Roche la Molière. Il est décédé le 14 février, après plusieurs années de maladie. L'évêque, lors de ses funérailles, a dit qu'il fallait savoir « consentir » à vieillir, à devenir plus faible. Jean a consenti à perdre ce dynamisme qui le caractérisait quand il prenait sa guitare pour entraîner les chants des enfants ou qu'il aidait à découvrir comment chacun a une place, une valeur, des talents à faire épanouir.

Jean était un homme de Foi. Quelques jours avant sa mort, il citait ces phrases d'un texte de Jacques Brel :

« Dites, si c'était vrai ?... »

...Parce que c'est tellement beau, quand on croit que c'est vrai ! »

Et ajoutait : « Oui, je crois que c'est vrai ...je vais aller voir... »

Il avait conscience que sa fin était proche, et l'acceptait avec confiance ; « J'y vais les bras ouverts... Le but de la vie, ce n'est pas de vivre le plus longtemps possible, c'est de Vivre !...Vivre intensément ! »

Jean était un homme parmi les hommes, riche des liens qu'il avait tissés durant toute sa vie.

Parlant de ses amis décédés : « Ah, c'est tout des bons copains, ça !...Quel plaisir, quel plaisir on va avoir à se retrouver !! ... »

Après quelques mots sur sa famille « ...et puis il y a les amis, les rencontres, ça vaut toute la philosophie du monde... »

Jean a été un éveilleur d'esprits. A travers les rencontres individuelles, la JOC, l'ACE, le MCR, les aumôneries, les camps de jeunes, l'animation des paroisses, les moments partagés avec les amis, il a aidé nombre de gens à se construire dans le respect et l'écoute de l'autre, notamment du plus humble.

Jean Malartre a véritablement été un homme formidable. Nous, ses amis, et tellement de gens avec nous, ne l'oublierons jamais.

Marie-Blanche et Robert Férapie

Jean Malartre, qui vient de rejoindre le Père, a passé quelques années dans notre paroisse de Roche. C'était un prêtre discret, réservé, mais habité par un amour du prochain et une foi profonde.

Ce qui m'a frappé chez lui, c'est d'abord son exceptionnelle qualité d'écoute. Il avait ce don de savoir s'oublier complètement pour entrer dans les aspirations, les préoccupations de son interlocuteur. Il **pouvait se réjouir ou compatir avec l'autre d'une manière** toute naturelle.

Il était proche des enfants qu'il savait amener à la prière et à la contemplation grâce à la musique.

Un homme simple, au contact facile. Je me souviens du déménagement de ses meubles dans la benne toute rouillée du vieux camion d'un ami ferrailleur !

Il me revient en mémoire cette parole d'un paroissien de la Côte-Durieux parlant de l'abbé Albert Montagny : « C'était pas un curé, c'était un ami ! » Merci Jean, d'avoir été toi aussi un frère si proche et d'avoir fait avec nous un bout de chemin vers Celui pour qui tu as aimé et souffert.

H. Nochez

## LA DÉCHARGE DE BORDE-MATIN : REGARDER LA RÉALITÉ

Le dossier de la décharge de Borde-Matin qui a été largement médiatisé début février, offre un espace de réflexion à nous, habitants de Roche-la-Molière et environs, et qui plus est à nous, membres de la communauté paroissiale.

Pour ceux qui ont prêté attention au dossier de Borde-Matin, il en ressort un **sentiment de malaise**. Après des paroles d'élus bien tranchées puis démenties, sur le bien fondé de fermer la décharge à la fin de la concession en 2026. Et le rassemblement d'un très grand nombre d'élus et de représentants d'associations sur le balcon de la Mairie de Roche-la-Molière le samedi 3 février.

Ce qui interpelle c'est la **manière dont sont prises les décisions** dans cette affaire. Afin d'anticiper la fin du site de traitement des déchets, un syndicat composé de 34 élus de la région stéphanoise et montbrisonnaise, le Sydemer, s'est lancé dans la réflexion sur un autre site-relais et une filière concurrente. Et voilà qu'avec la création de la nouvelle Région Auvergne-Rhône-Alpes, la donne change brutalement : un plan régional de gestion des déchets pour la période 2018-2030 entend localiser le Pôle d'élimination des déchets de la Région à Borde-Matin, puisque SUEZ a demandé une prolongation de la concession et que le site n'est pas considéré comme saturé. Là-dessus le Conseil Départemental de l'Environnement des Risques Sanitaires et Technologiques de la Loire, que l'on aurait pu imaginé favorable à la solution d'une décharge départementale d'échelle restreinte, est consulté par le Préfet. Contre toute attente, ce Conseil départemental enfonce le clou et rend un avis bienveillant pour la prolongation de la concession jusqu'en 2051 pour l'extension du site et pour l'ouverture de la décharge à toutes les grandes villes de la Région, si elles le demandent. La complexité s'amplifie quand on apprend que le département qui a établi un Plan de protection des espaces agricoles et naturels péri-urbains, s'apprête à accorder une dérogation pour quelques 90 ha de terrain agricoles. Ce sont là des contradictions difficiles à assimiler par un citoyen moyen qui s'imagine que le bien commun règle la boussole des décideurs.

Face à ces différentes entités territoriales emboîtées, dans laquelle nous reconnaissons-nous, dans laquelle avons-nous confiance ? Un sentiment de **déshérence identitaire** l'emporte entre une Région omnipotente qui s'appuie sur un pouvoir pyramidal, un département et une Métropole stéphanoise en carton, et une collectivité locale qui sait que la décision finale lui échappe. Les habitants de Roche-La-Molière ne pèsent effectivement pas lourd face à une multinationale présente sur les cinq continents et dont le chiffre d'affaires dépasse 15 milliards €. Les esprits forts affirmeront que les procédures de consultation publique ont bien été respectées, l'enquête a eu lieu, alors pourquoi se plaindre ?

Se plaindre, les Rouchons ont une certaine légitimité

pour le faire. Ils se sentent les "sacrifiés" de la solidarité régionale, pour une période qui va s'étendre sur plus de 75 ans, c'est à dire trois générations, cela ne fait qu'exacerber leur **amertume**. Les désagrément sont réels, odeurs intempêtes de soufre, dangereuse accentuation de la circulation des camions, sacs plastique baladeurs, perte de valeur de l'immobilier. Comme chaque fois qu'il y a suspicion à l'encontre d'une technologie mal maîtrisée, les craintes pour la santé publique s'expriment : "cela fait 20 ans qu'ils nous disent que ça va s'arranger !" Et quand le commissaire-enquêteur répond que l'usine n'est pas classée Seveso, cela aurait plutôt l'effet d'éveiller les fantasmes.

De tout cela, nous retenons l'interaction de la crise environnementale et sociale, dont le cas Borde-Matin n'est qu'une illustration, d'autres dossiers de l'actualité témoignent des mêmes imbroglios.

Nous sommes au cœur des enjeux modernes de la société. Le Pape François dans *Laudato Si*, ne se trompe pas quand il dénonce "la dégradation de l'environnement, l'angoisse, la perte du sens de la vie et de la collaboration". Il demande des changements radicaux dans notre manière de penser, de vivre, de s'engager en politique.

Maurice Bedoin



### Maîtriser nos déchets :

#### une question qui nous concerne tous

Dans nos sociétés plus nous sommes riches et plus nous jetons. À cela, Pierre Rabhi qui place la question sur le plan éthique, répond par la réduction volontaire de notre consommation, d'autres prônent la valorisation des déchets et le recyclage, selon le principe de l'économie circulaire. Nos collectivités construisent des déchetteries pour recycler les déchets et les associations réparent machines et vélos qui connaîtront ainsi une seconde vie dans le cadre de l'économie solidaire. Mais la maîtrise des déchets commence avec nous en achetant le plus possible des produits sans emballage et en triant à la source les déchets et pourquoi pas en les transformant en compost. Et si un jour une troisième poubelle est mise à notre disposition, nous pourrions tous trier nos déchets organiques qui remplissent 30 % de nos poubelles. Pour arriver un jour à Zéro déchet ?



La délégation diocésaine du CCFD Terre Solidaire organise 2 soirées publiques sur le thème :

**"Pour nourrir les hommes, préservons les terres agricoles",**

- - lundi 12 mars à 20h au Pôle festif de La Talaudière, 8 rue du stade (parking place Jean-Moulin)
- - jeudi 15 mars à 20h à la Maison Saint Antoine, 27 rue de la visitation à St Étienne (parking sur place)

Ces deux soirées seront un regard croisé sur les questions du foncier agricole là-bas et ici, avec la participation de l'association Terre de liens Pilat et Forez ainsi que de la Safer Loire. L'entrée en sera libre et gratuite, une corbeille sera disposé pour recueillir des dons.

Gérard GRIVET correspondant de la Délégation diocésaine

## CONFÉRENCES ST VINCENT DE PAUL – FRAT'ROSALIE – SAMEDI 3 FEVRIER 2018



Le Samedi 3 Février les Conférences St Vincent de Paul ont organisé pour la première fois, à Paris, une rencontre qui regroupait des représentants des conférences départementales de toute la France sous le thème de « FRAT'ROSALIE »

**FRAT** : pour que cette journée soit remplie de gestes, de paroles de fraternité, **ROSALIE** : pourquoi ? Bienheureuse

*Rosalie Rendu, Sœur de Saint-Vincent-de-Paul Fêtée le 07 Février était vraiment au centre du mouvement de charité qui caractérisa Paris et la France dans la première moitié du XIXème siècle. Elle aida Frédéric Ozanam en 1833 lorsqu'il fonda La Conférence de la Charité dans le but de rapprocher riches et pauvres. Elle mourut le 7 février 1856. Sœur Rosalie a été béatifiée le 9 novembre 2003 par le pape Jean-Paul II.*

Nous avons eu comme consigne de venir à cette rencontre en binôme : un accompagnant (faisant partie de la conférence) et un accompagné (faisant partie des familles que nous aidons).

Après l'accueil par l'équipe organisatrice et les représentants des différentes conférences, différents jeux nous ont permis de mieux faire connaissance : découverte des régions dont nous venons, rapprochement des personnes par chanteurs préférés (choc des générations et des cultures), par date de naissance. A la suite de ces jeux les binômes se sont constitués afin de vivre une expérience tout a fait intéressante : le jeu de l'aveugle

Le thème de la journée sera dirigé vers **LA CONFIANCE** dans l'autre.

Comme l'heure du repas était là, les accompagnants afin de prouver la confiance qu'ils avaient dans les personnes « dites accompagnés » devaient se laisser guider jusqu'au réfectoire, les yeux bandés (traversée d'un parc). Nous avons pu nous rendre compte que ce n'est pas aussi simple que cela d'accorder sa confiance et qu'il faut du temps pour se sentir en

sécurité : les uns titubaient, d'autres s'accrochaient au bras, d'autres mettaient les mains en avant .....

Nous avons ensuite entendu le témoignage bouleversant de Maurice qui durant 15 ans a vécu dans la rue : il nous a livré ces moments de galères, ces moments de bonheur aussi (même s'ils étaient rares) et surtout ce qui lui a permis aujourd'hui de « refaire surface » de « retrouver sa dignité »

Nous avons ensuite fait découvrir à l'assemblée un objet personnel et expliquer pourquoi cet objet nous tient-il tant à cœur ? Témoignages intimes et émouvants

Toujours en binômes nous avons répondu à 3 questions :

Nommer un lieu où l'on se sent bien - Partager un compliment que d'autres disent sur nous-mêmes - Avouer quelque chose que nous n'avons jamais dit à l'autre

Sans aucune préparation nous avons répondu avec beaucoup de sincérité et de confiance. Ce qui a un peu plus rapproché les personnes dans les binômes.

Puis une relecture de la journée nous a permis de répondre à différentes questions sur ce que nous vivons dans nos Conférences. Echange très enrichissant

Après l'Eucharistie nous sommes repartis différents de ce que nous étions lorsque nous sommes arrivés et surtout avec le souhait que nous puissions revivre cette aventure

Nous avons découvert que la fraternité existe au sein de nos conférences mais que nous avons encore beaucoup de choses à inventer, à vivre et à faire partager. Au retour dans le train des échanges profonds ont continué allant parfois à des confidences intimes comme si cette rencontre avait libéré chez certains la parole, la confiance et le désir de partager des fardeaux parfois lourds à porter.



Les hospitaliers de la paroisse vous remercient de votre générosité, la quête annuelle a rapporté la somme de 535€ et les 40 billets de tombola proposés par le diocèse ont été vendus sur la paroisse. Il y aura un gagnant. le montant global des dons a baissé depuis l'an dernier mais peut-être vous serez nombreux au pèlerinage diocésain à Lourdes du 2 au 7 juillet, pensez à vous inscrire rapidement.

Les hospitaliers de la paroisse

## Nettoyage des églises



Tout au long de l'année nous nous efforçons de maintenir nos églises propres et accueillantes. Chaque année à l'occasion des fêtes de Pâques, nous organisons un grand nettoyage des églises de Roche et Saint Genest. Merci à ceux qui ont répondu à notre appel l'an dernier, mais nous avons besoin de vous pour étoffer les équipes qui assurent ce service. Alors nous vous attendons le **lundi 26 mars à partir de 9h dans les églises de Roche-la-Molière et Saint-Genest-Lerpt.**

## DENIER DE L'ÉGLISE: Campagne 2018

La campagne 2018 du Denier de l'Église Catholique va être lancée le premier week-end de mars. Comme chaque année, des bénévoles, le 12 février, ont procédé, à la maison Sainte-Anne, à la mise sous enveloppe des feuillets explicatifs : messages de Louis Tronchon et de Mgr Sylvain Bataille, quelques données chiffrées et l'imprimé pour le don. Ensuite a lieu, pour l'information, la distribution des enveloppes dans les boîtes aux lettres, dans chaque quartier de la paroisse.

Pourquoi donner au Denier ?

L'Église en France ne reçoit aucune subvention de l'État ou du Vatican. Pour mener à bien sa mission, les prêtres reçoivent un traitement de même que les laïcs salariés perçoivent un salaire. Ces sommes proviennent exclusivement des dons au Denier.

Dans notre diocèse, 263 prêtres et laïcs salariés, accompagnés de nombreux bénévoles, s'engagent au quotidien pour partager à tous la Bonne Nouvelle. Concrètement, le Denier permet de rémunérer :

140 prêtres en activité

123 laïcs en mission dans les paroisses et services diocésains.



Sur notre paroisse, sont célébrés une centaine de baptêmes de petits enfants, une bonne vingtaine de mariages, un grand nombre de funérailles. Plus de cent

enfants sont inscrits au catéchisme. La paroisse, c'est aussi de nombreuses initiatives dans les domaines de la solidarité, de la communication, de la vie sociale et culturelle. Tout cela en partie grâce à vous.



Sur notre paroisse, en 2017, on a compté 421 donateurs, nombre en baisse par rapport à 2016, mais avec 16 nouveaux donateurs. La collecte 2017 d'un montant de 76 000€ a progressé de 3% par rapport à celle de 2016. Faisons le pari de dépasser cette somme en 2018 !

Il existe plusieurs possibilités pour répondre à la collecte. On peut faire :

Un don régulier avec mandat de prélèvement

Un don par chèque

Un don en ligne sur : [www.denier-saintetienne.fr](http://www.denier-saintetienne.fr)

Vos dons de 2018 seront déductibles de votre impôt sur le revenu à hauteur de 66% dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

A travers ceux et celles qui la servent, l'Église poursuit la mission de Jésus aujourd'hui dans le monde. Participer à la collecte du Denier de l'Église, c'est soutenir son dynamisme et sa fécondité évangélique. Merci pour votre participation et votre générosité. Votre don aidera l'Église à réaliser sa mission.

Odile Fouilloux & Bernard Legros

## TÉMOIGNAGE D'AGNÈS AVANT SON BAPTÊME

Lors de la veillée Pascale du 31 mars, en l'église de Saint-Genest-Lerpt, Agnès recevra le sacrement du baptême. Elle nous présente son cheminement.

J'ai 43 ans, je suis mariée et j'ai 2 enfants, une fille de 10 ans et un fils de 26 mois. J'ai grandi dans une famille athée, mais étrangement, j'ai passé beaucoup de temps avec mes parents à visiter des Églises, des Cathédrales. J'ai d'ailleurs toujours gardé cet attrait pour l'architecture religieuse, que je partage aujourd'hui avec mon mari.

Mes interrogations sont venues assez tard, vers 22 ou 23 ans. Elles n'étaient pas là tout le temps et pendant longtemps je n'ai pas pris la peine de m'y arrêter. J'étais occupée par mes études, puis par mon travail et la spiritualité n'avait guère de place dans ma vie. La naissance de ma fille a été très importante. Que deux personnes puissent concevoir un être humain est certes très banal, mais bouleversant lorsqu'on le vit pour la première fois. Le processus était vraiment lancé. Il m'a fallu encore quelques années de réflexion et j'ai décidé de franchir le pas au cours de ma seconde grossesse. J'ai pris contact avec Annie Perrier qui s'occupe des catéchumènes sur la Paroisse et nous nous sommes rencontrées. Ma décision de demander le baptême était prise. Ma préparation a commencé il y a donc 2 ans environ. Nous nous rencontrons chaque mois autour d'un thème. Nous partons souvent d'un texte de la Bible, qui nous sert à échanger nos réflexions, nos expériences. Bernard Daurelle s'est également joint à nous. Ces rencontres sont des moments d'approfondissements et d'échanges, c'est très enrichissant. Depuis septembre, les choses se sont accélérées. J'ai fait mon entrée en l'Église, je suis donc catéchumène. Je participe également à des rencontres diocésaines, où chacun partage ses expériences. Cela m'a permis notamment de rencontrer notre Evêque. Mon appel décisif a lieu dimanche, pour le premier dimanche du Carême. Je serai baptisée au cours de la Nuit de Pâques et je ferai également ma communion. Annie sera ma marraine. Je dois ensuite être confirmée à la Pentecôte.



**"Bienvenue à Agnès dans la paroisse Sainte-Anne de Lizeron.**



### Le billet du sacristain

Des chutes !

Ouf, nous voici en mars. Le mois de février, comme cela arrive souvent, a tenu toutes ses promesses : neige, froid, verglas... A propos de verglas il faut que je

vous raconte :

Un matin glacé de février, en allant voir si la boîte aux lettres m'apportait des nouvelles fraîches, et peut-être inspiré par les Jeux Olympiques d'hiver, j'ai fait une glissade non contrôlée qui s'est terminée par une belle chute.

Cela m'a rappelé la mésaventure survenue à l'abbé Dorna. Les plus anciens parmi vous ont sans doute connu ce prêtre stéphanois un peu original, on dirait aujourd'hui inclassable. Un matin d'hiver donc, notre

abbé Dorna s'en allait dire sa messe à l'église Saint-Ennemond, dans ce quartier du Babet autrefois surnommé « le Panassa ». Le trottoir était verglacé et notre curé tomba, comme on dit, à plat-cul. Deux braves mineurs derrière lui, s'en allaient prendre le Poste 1 à Couriot. L'un dit à l'autre, en patois stéphanois : « **Visa lou cura, lou cassa soun verre de mountre !** » ( *Regarde le curé, il a cassé son verre de montre !* )

L'abbé Dorna, qui avait de la répartie, se retourna, et répliqua, toujours en patois, ce que je ne saurais traduire : « **T'en fais pas, camarade, y a un moment qu'il était fendu !** »

Pardonnez cette chronique un peu légère, mais pas irrévérencieuse. De temps en temps il faut savoir rire, et l'humour arrange bien des situations !

### Rappel des cérémonies

**Chemin du pardon** : Vendredi 16 mars 16h-19h et samedi 17 mars 9h-12h Roche la Molière

**Célébration pénitentielle** : mercredi 21 mars à 18h Saint Genest Lerpt  
samedi 24 mars à 10h Roche la Molière

**Bénédictio des Rameaux** dimanche 25 mars à 10h à Roche la Molière et Saint Genest Lerpt

**Célébration de la Sainte Cène** jeudi 29 mars à 19h Roche la Molière

**Chemin de croix** : vendredi 30 mars 15h à Roche la Molière et Saint Genest Lerpt

**Célébration de la Croix** : vendredi 30 mars 19h Côte Durieux

**Veillée pascale** : samedi 31 mars 20h30 Saint Genest Lerpt

**Dimanche de Pâques** : 10h à Roche la Molière et Saint Victor

**Messe de Pâques dans les résidences de personnes âgées de la paroisse :**

Mercredi 28 mars Maison d'Annie à Saint Victor

Jeudi 29 mars résidence du parc à Roche la Molière



Mardi 3 avril résidence du Chasseur à Saint Genest Lerpt

A l'initiative de la communauté polonaise notre évêque Monseigneur Sylvain Bataille présidera la messe de 10 h45 le dimanche 18 mars à Beaulieu

### TEMPS DE PRIERE

Pour se préparer à Pâques:  
Vendredi 9 mars 9h30  
Oratoire Maison Sainte-Anne

### JOIES ET PEINES DE FEVRIER 2018

Funérailles : ils ont quitté notre communauté nous avons prié pour eux et leur famille	Mariages: nous avons été témoins de leur engagement	Baptêmes : ils ont rejoint notre communauté
<p><b>Roche-la-Molière</b> Francis GALLARDO, 90 ans. Marcel COLLARD, 100 ans. Claudette CHAUVE, née GIBERT, 90 ans. Michel DUCH, 73 ans. Etienne VARENNE, 89 ans. Marthe GAGNAIRE, née DUPRE, 93 ans. Jean TURICIK, 88ans. Pierrette GAILLARD, née ROCHE, 91ans. Paulette NATALINI, née MENET, 83 ans. Fleury MAGAND, 78 ans René PESTANA, 91ans. Marius FOUILLOUX, 96 ans. André BARGE, 78 ans. Maria OPALINSKI, née IKWANTA, 75 ans.</p> <p><b>Côte Durieux</b> Assunda SGOMBRI, née COLANTONI, 92 ans.</p> <p><b>Saint-Genest-Lerpt</b> Marcelle BRUNEL, née VEYRIER, 88 ans. Claude TARDY, 79 ans. Angéline ADAM, née CONTI, 83ans.</p>		<p><b>Saint Victor-sur-Loire</b> Olivia MALFRAY. Charles CASTILLON.</p> 

**Pour contacter la Paroisse Sainte-Anne :**

Maison Saint-Anne : 9 rue Louis Comte 42230 Roche la Molière, Tél : 04.77.90.62.21, Mail : adse24@free.fr

Réalisation: Equipe du « Lizeron », mail : adse24.lizeron@free.fr

<http://paroissesteanne42.fr>